

**MAT432 : Corrigé du contrôle classant du 14
Novembre 2002**

Corrigé du problème I : un calcul de π

1) La fonction $\sin(z)$ est combinaison d'exponentielles qui sont des fonctions entières, elle est donc entière (c'est-à-dire holomorphe sur \mathbf{C}).

$$\begin{aligned}\sin(x + iy) &= \frac{1}{2i}(e^{ix}e^{-y} - e^{-ix}e^y) \\ &= \frac{1}{2i}(\cos x(e^{-y} - e^y) + i \sin x(e^{-y} + e^y)) \\ &= \sin x \operatorname{ch} y + i \cos x \operatorname{sh} y\end{aligned}$$

d'où

$$|\sin(x + iy)| = (\sin^2(x) \operatorname{ch}^2(y) + \cos^2(x) \operatorname{sh}^2(y))^{1/2}$$

2) On a $|z - n\pi|^2 = (x - n\pi)^2 + y^2$ donc, si $|z - n\pi| \geq \epsilon$, on a l'alternative $|x - n\pi| \geq \epsilon/\sqrt{2}$ ou bien $|x - n\pi| < \epsilon/\sqrt{2}$ et $|y| \geq \epsilon/\sqrt{2}$.

Dans le premier cas,

$$|\sin(z)| \geq |\sin(x)| \operatorname{ch}(y) \geq \frac{a(\epsilon)}{2} e^{|y|}$$

où $a(\epsilon) = \inf\{|\sin x|, x \in [\epsilon/\sqrt{2}, \pi - \epsilon/\sqrt{2}]\}$

Dans le second cas,

$$|\sin(z)| \geq \cos x |\operatorname{sh} y| \geq b(\epsilon) |\operatorname{sh} y|$$

où $b(\epsilon) = \inf\{|\cos x|, x \in [0, \epsilon/\sqrt{2}] \cup [\pi - \epsilon/\sqrt{2}, \pi]\}$. Ensuite supposons, par exemple, $y > 0$,

$$\operatorname{sh}(y)/e^y = 1/2(1 - e^{-2y})$$

donc $y \geq \epsilon/\sqrt{2} \Rightarrow (1/2)(1 - e^{-2y}) \geq \frac{1 - e^{-\sqrt{2}\epsilon}}{2}$

3) Le théorème des résidus (1.5.6. page 25) appliqué à

la fermeture de D_r donne

$$\frac{1}{2i\pi} \int_{\gamma_r} \frac{h(w)}{(w-z)^2} dw = \sum_{y_k \in D_r} \text{Res}(f; y_k)$$

où $f(w) = \frac{h(w)}{(w-z)^2}$ et $\{y_k\}$ est l'ensemble des pôles de f dans Ω . Or $\{y_k\} = \{z_j\} \cup \{z\}$, et

$$\text{Res}(f; z) = h'(z) \quad (\text{voir 1.5.7.})$$

Au voisinage de z_j , $h(w) = \frac{a_{-1}}{(w-z_j)} + O(1)$ et, comme $z \neq z_j$ on a aussi $\frac{1}{(w-z)^2} = \frac{1}{(z_j-z)^2} + O(|w-z_j|)$. D'où

$$\text{Res}(f; z_j) = \frac{\text{Res}(h; z_j)}{(z_j - z)^2}$$

4) D'après la première question,

$$\frac{1}{2i\pi} \int_{\gamma_p} \frac{f(w)}{\sin(w)} \frac{dw}{(w-z)^2} = \frac{d}{dz} \left(\frac{f(z)}{\sin z} \right) + \sum_{|n| \leq p} (-1)^n \frac{f(n\pi)}{(z - n\pi)^2}$$

en effet, les pôles de $f(w)/\sin(w)$ sont ceux de $1/\sin(w)$ c'est-à-dire $w = n\pi$. Ceux qui sont à l'intérieur du disque correspondent à $|n| \leq p$. Le résidu de $1/\sin w$ en $n\pi$ se calcule en utilisant l'égalité $\sin(w) = (-1)^n \sin(w - n\pi)$ et

$$\frac{1}{\sin(w)} = (-1)^n \left(\frac{w - n\pi}{\sin(w - n\pi)} \right) \frac{1}{(w - n\pi)}$$

Alors, $\frac{w-n\pi}{\sin(w-n\pi)}$ est holomorphe au voisinage de $n\pi$ (comme inverse d'une fonction holomorphe qui ne s'annule pas en $n\pi$). Ceci montre que les pôles sont simples et que le résidu est $(-1)^n$.

5) Si K est un compact de $\mathbf{C} \setminus \{n\pi\}$, K est borné et il

existe donc $D > 0$ tel que $|z| \leq D$ pour tout $z \in K$. La série est normalement convergente sur K , en effet,

$$\left| (-1)^n \frac{f(n\pi)}{(z - n\pi)^2} \right| \leq \frac{1}{(|n|\pi - D)^2}$$

car $|f(n\pi)| \leq 1$ par hypothèse et l'inégalité triangulaire donne,

$$|z - n\pi| \geq |n|\pi - |z| \geq |n|\pi - D$$

pour $z \in K$. On peut, quitte à modifier D légèrement, supposer que $D \neq |n|\pi$ pour tout $n \in \mathbf{Z}$. Alors, la série de terme général $\frac{1}{(|n|\pi - D)^2}$ est convergente.

6) On fait tendre p vers l'infini dans la formule prouvée en 4. Le terme de droite converge vers,

$$\frac{d}{dz} \left(\frac{f(z)}{\sin z} \right) + \sum_{-\infty}^{+\infty} (-1)^n \frac{f(n\pi)}{(z - n\pi)^2}.$$

L'intégrale s'écrit:

$$I_p = \frac{1}{2i\pi} \int_{-\pi}^{\pi} \frac{f((p + 1/2)\pi e^{it})}{\sin((p + 1/2)\pi e^{it})} \frac{(p + 1/2)\pi i e^{it}}{((p + 1/2)\pi e^{it} - z)^2} dt$$

On la majore par

$$|I_p| \leq \frac{1}{C} \frac{(p + 1/2)}{2[(p + 1/2)\pi - |z|]^2} \int_{-\pi}^{\pi} dt \xrightarrow{p \rightarrow +\infty} 0$$

en effet, pour $w \in \gamma_p$, on a $w = (p + 1/2)\pi e^{it}$ et donc $|w - n\pi| \geq (1/2)\pi$ pour tout $n \in \mathbf{Z}$. D'où $|\sin(w)| \geq C e^{|Imw|}$. Par ailleurs, $|f(w)| \leq e^{|Imw|}$. On conclut donc que $\left| \frac{f(w)}{\sin w} \right| \leq \frac{1}{C}$.

7) On choisit $f(z) = \cos(z)$ On vérifie l'hypothèse,

$$f(z) = \frac{e^{iz} + e^{-iz}}{2} \Rightarrow |f(z)| \leq \frac{1}{2}(e^{-y} + e^y) \leq e^{|y|}$$

Par ailleurs $\cos(n\pi) = (-1)^n$.

8) La fonction $\frac{1}{(\sin z)^2}$ est holomorphe dans $\dot{D}(0, 1)$ (par exemple). On calcule son développement de Laurent en calculant un développement limité :

$$\sin z = z\left(1 - \frac{z^2}{6} + o(z^3)\right), \quad (\sin z)^{-2} = z^{-2}\left(1 + \frac{z^2}{3} + o(z^3)\right)$$

d'où

$$\frac{1}{(\sin z)^2} - \frac{1}{z^2} = \left(\frac{1}{3} + o(z)\right)$$

est donc holomorphe au voisinage de 0.

Par ailleurs, par la même preuve que précédemment,

$$k(z) = \sum_{-\infty}^{+\infty} \frac{1}{(z - n\pi)^2} - \frac{1}{z^2}$$

converge uniformément sur $D(0, 1)$ et à donc un limite finie en 0.

9) On a l'égalité,

$$\frac{1}{(\sin z)^2} - \frac{1}{z^2} = \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{(z - n\pi)^2} + \sum_{n=-1}^{n=-\infty} \frac{1}{(z - n\pi)^2}$$

d'où, en passant à la limite en 0,

$$\frac{1}{3} = 2 \sum_1^{\infty} \frac{1}{n^2\pi^2} \quad \text{i.e.} \quad \frac{\pi^2}{6} = \sum_1^{\infty} \frac{1}{n^2}$$

Corrigé du problème II : un théorème de Paley-Wiener

1) La transformée de Fourier d'une fonction à support compact est holomorphe sur \mathbf{C} . Elle existe car la fonction est sommable.

2) Les fonctions f et $\frac{d^p f}{dx^p}$ sont sommables pour tout p , car elles sont à support compact. On a donc, d'après 6.3.2.

$$(i\xi)^p \widehat{f}(\xi) = \int_{\mathbf{R}} e^{-ix\xi} f^{(p)}(x) dx = \int_{-R}^R e^{-ix\xi} f^{(p)}(x) dx$$

d'où

$$|\xi|^p |\widehat{f}(\xi)| \leq 2R \left(\sup_{x \in [-R, R]} |f^{(p)}(x)| \right) e^{|Im\xi|R} = D_p e^{R|Im\xi|}$$

3) On applique la formule du binôme de Newton pour obtenir le résultat.

4) En prenant $N \geq p + 2$ on voit que, pour tout $p \in \mathbf{N}$,

$$(1 + |u|)^p |g(u)| \leq \frac{C_N}{(1 + |u|)^{N-p}} \in L^1(\mathbf{R})$$

donc, d'après 6.3.5., f est de classe C^p .

5) L'intégrale existe pour les mêmes raisons que précédemment.

Supposons, par exemple $v > 0$. On considère le rectangle de côtés $-A, A, A + iv, -A + iv$ où $A > 0$. L'intégrand étant holomorphe, on a,

$$-\int_{-A+iv}^{A+iv} e^{ix\xi} g(\xi) d\xi - \int_{-A}^{-A+iv} + \int_A^{A+iv} + \int_{-A}^A = 0.$$

Étudions

$$\int_A^{A+iv} e^{ix\xi} g(\xi) d\xi = \int_0^v e^{ix(A+it)} g(A+it) i dt$$

Pour $t \in [0, v]$, on a $|g(A+it)| \leq \frac{C_N e^{R|v|}}{(1+A)^N} \xrightarrow{A \rightarrow +\infty} 0$, car

$|\xi| = (A^2 + t^2)^{1/2} \geq A$. De plus, $|e^{ix(A+it)}| \leq e^{|x||v|}$. D'où

$$\left| \int_A^{A+iv} \right| \xrightarrow{A \rightarrow \infty} 0 \text{ et } \left| \int_{-A}^{-A+iv} \right| \xrightarrow{A \rightarrow \infty} 0$$

ce qui prouve le résultat.

6) On a,

$$|f(x)| \leq \frac{1}{2\pi} e^{R|v|-xv} \int_{\mathbf{R}} \frac{C_N}{(1 + |u + iv|)^N} du$$

or $|u + iv| \geq |u|$, ce qui prouve le résultat.

7) Supposons $x > 0$, par exemple, et choisissons $v > 0$.

Si $x > R$, alors

$$|f(x)| \leq \frac{1}{2\pi} e^{(R-x)v} \int_{\mathbf{R}} \frac{C_N}{(1 + |u|)^N} du.$$

Le terme de gauche ne dépend pas de v donc, en faisant tendre v vers $+\infty$ dans le terme de droite, on voit que $|f(x)| \leq 0$ dès que $x > R$ et on fait de même pour $x < 0$. f est de classe C^∞ et à support compact, donc est sommable.

De plus g est sommable donc $\hat{f} = \mathcal{F}((2\pi)^{-1}\overline{\mathcal{F}}(g)) = g$.

8) On a prouvé qu'une fonction g est la transformée de Fourier d'une fonction C^∞ à support compact dans l'intervalle $[-R, R]$ si, et seulement si, elle vérifie l'inégalité du début.

Corrigé du problème III : régularité elliptique

1) Si f est de classe C^k à support compact, alors $f \in L^2$ et toutes ses dérivées partielles jusqu'à l'ordre k sont L^2 . D'après 6.4.8 $P(ix)\hat{f}(x)$ est la transformée de Fourier d'une fonction de L^2 , pour tout polynôme P de degré $\leq k$, donc est dans L^2 . Il en résulte que

$$(x_1^2)^{p_1} \dots (x_n^2)^{p_n} |\hat{f}(x)|^2$$

est sommable (L^1) pour toute famille d'entiers $\{p_i\}$ telle que $\sum p_i \leq k$. Donc $(1 + |x|^2)^k |\hat{f}(x)|^2$ est sommable, c'est-à-dire $f \in W_k$.

L'inclusion $W_m \subset W_p$ résulte de l'inégalité $(1 + |x|)^p \leq (1 + |x|)^m$ dès que $p \leq m$.

2) La fonction $((1 + |x|^2)^{-n/4-\epsilon})^2 = (1 + |x|^2)^{-n/2-2\epsilon}$ est localement intégrable sur \mathbf{R}^n et équivalente à $|x|^{-n-4\epsilon}$, lorsque $|x|$ tend vers l'infini, qui est sommable à l'infini. Cette fonction est donc dans $L^1(\mathbf{R}^n)$.

3) La fonction $(1 + |x|^2)^{m/2} \widehat{f}(x) (1 + |x|^2)^{-n/4-\epsilon}$ est le produit de deux fonction de carré sommable et est donc, par l'inégalité de Cauchy-Schwarz, dans L^1 . D'où

$$|\widehat{f}(x)| = ((1 + |x|^2)^{-m/2+n/4+\epsilon} [(1 + |x|^2)^{m/2-n/4-\epsilon} \widehat{f}(x)])$$

c'est-à-dire,

$$|\widehat{f}(x)| = (1 + |x|^2)^{-m/2+n/4+\epsilon} g_\epsilon(x)$$

où $g_\epsilon \in L^1$.

4) Soit $f \in W_m$ avec $m > n/2$. On prend ϵ tel que $m > n/2 + \epsilon$. On a donc $-m/2 + n/4 + \epsilon/2 < 0$ et $(1 + |x|^2)^{-m/2+n/4+\epsilon/2} \leq 1$. Ceci implique, grâce à l'inégalité précédente, que $\widehat{f} \in L^1$. Donc $\widehat{f} \in L^1 \cap L^2$. Par la formule d'inversion de Fourier, on a alors que $(2\pi)^{-n} \overline{\mathcal{F}}(\widehat{f}) = f$ presque partout. Par ailleurs, et comme $\widehat{f} \in L^1$

$$(2\pi)^{-n} \overline{\mathcal{F}}(\widehat{f}) \stackrel{\text{p.p.}}{=} (2\pi)^{-n} \int_{\mathbf{R}^n} e^{ix\xi} \widehat{f}(x) dx$$

(voir le théorème 6.4.5). Donc,

$$f \stackrel{\text{p.p.}}{=} (2\pi)^{-n} \int_{\mathbf{R}^n} e^{ix\xi} \widehat{f}(x) dx$$

qui est continue car $\widehat{f} \in L^1$. On dira que f est continue.

5) Comme précédemment, on choisit ϵ tel que $m > n/2 + k + \epsilon$. Alors,

$$|x|^l |\widehat{f}(x)| \leq (1 + |x|^2)^{-m/2+n/4+\epsilon+l/2} g_\epsilon(x) \leq g_\epsilon(x)$$

Donc $|x|^l |\widehat{f}(x)| \in L^1$ pour tout $l \leq k$. Ce qui implique que $(1 + |x|^k) |\widehat{f}(x)| \in L^1$. Le théorème 6.3.5 appliqué à la transformée de Fourier inverse permet de conclure.

6) Si $u \in W_m$ et $f \in W_m$ alors u et Δu sont dans W_m , d'où

$$\int (1+|x|^2)^m |\widehat{u}(x)|^2 dx < +\infty \quad \text{et} \quad \int (1+|x|^2)^m |x|^4 |\widehat{u}(x)|^2 dx < +\infty$$

ce qui implique que,

$$\int (1 + |x|^2)^{m+2} |\widehat{u}(x)|^2 dx < +\infty$$

7) On a $u \in L^2 = W_0$ et $f \in W_k$ car f est de classe C^k et à support compact. Donc $\Delta u = f \in W_k \Rightarrow \Delta u \in W_0$. D'après 6) on déduit que $u \in W_2$.

Si $2 \leq k$,

$$\Delta u \in W_k \Rightarrow \Delta u \in W_2 \Rightarrow u \in W_4$$

On poursuit ce raisonnement par récurrence pour obtenir le résultat.

8) D'après la question précédente $u \in W_m$ pour tout $m \in \mathbf{N}$ donc, d'après la question 5), $u \in C^m$ pour tout m .